



**J'AI TOUJOURS  
AIMÉ LE FEU**

**Écriture et mise en scène : Louise Lavauzelle**

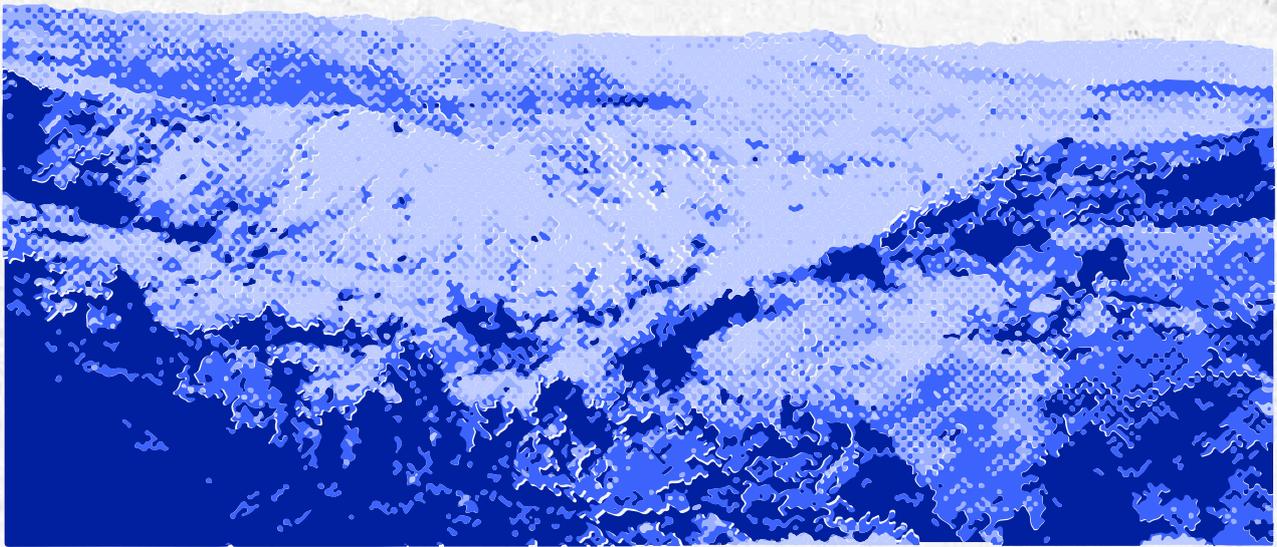
**Spectacle pour forêts, parcs, jardins et autres espaces arborés.**



*“Elle a dansé avec un corps qui avait semé des graines, ramassé des glands, donné naissance. Avec de nouveaux mouvements qui n’avaient pas de noms, elle a dansé la danse d’elle-même, tantôt sauvage, tantôt tendre, tantôt pesante, tantôt sautillante. Sur le sol raboteux, elle a dansé au son de notre maison qui brûlait”*

**Jean Hegland – extrait de *Dans la forêt*, édition Gallmeister**

Cliquez pour une lecture en musique :



# NOTE D'INTENTION

Nous sommes en 2023, j'ai 28 ans et je vis en France. Je fais partie de cette génération dites des "Millenials" qui ne se contentera pas d'entendre les alertes sur la crise environnementale à venir, mais bien de la première génération qui vivra directement l'impact de cette crise dans sa chair. Prendre conscience de cette fatalité peut plonger dans un état de découragement, voire d'anxiété difficile à traverser. Pourtant, c'est paradoxalement cette conscience aiguë de la catastrophe qui me donne la volonté d'inventer de nouveaux récits.

**Ce n'est pas par le biais d'un discours politique ou d'un essai scientifique que je souhaite imaginer l'expérience de "l'effondrement", mais bien par l'intime, par l'expérience concrète, charnelle.** Adé et Lisa vont ainsi nous raconter leur histoire dans un dispositif scénique pensé dans une proximité avec le public, dénudé d'un maximum d'artifices, afin de créer un espace de représentation intimiste.

Alors qu'elles vont se heurter aux limites de notre société actuelle (dépendance à l'électricité et au carburant, vulnérabilité face aux intempéries, manque de ressources et de connaissances pour s'alimenter, réparer, se soigner...), **je ne souhaite pas écrire un récit de guerrières héroïques, préparées à la survie, ou découvrant une technologie révolutionnaire qui sauvera leur situation.**

*J'ai toujours aimé le feu* sera l'histoire de celles qui tiennent bon quand tout s'effondre.

En coopérant entre elles, avec les animaux et la nature qui les entourent,

En plantant, en patientant, en cueillant.

En se déchirant, en se réconfortant, en s'adaptant.

En dansant, en chantant, en racontant.

En soignant ou, parfois, en tuant.

**C'est par leur endroit de vulnérabilité, de deuil et d'espérances que se racontera cette histoire.**

# LA COMPAGNIE

La compagnie Printemps silencieux met en scène des récits alternatifs aux imaginaires dominants. En s'inspirant de personnes réelles ou fictives, nos formes théâtrales proposent des horizons collectifs désirables pour répondre aux enjeux écologiques et sociaux de notre époque.

Les pièces créées sont pensées pour des espaces non-dédiés, afin de permettre des tournées en itinérance, construites avec des structures hétéroclites et respectant des ambitions écologiques cohérentes avec les récits racontés.

Chaque création intègre dès son début une réflexion sur la relation portée au public, pour proposer une expérience collective festive autour des spectacles.



## **Compagnie Printemps silencieux**

Poitiers Jeunes - 49 rue de la Cathédrale 86000 POITIERS

### **Louise Lavauzelle – artistique**

06 08 34 40 69

[artistique@cie-printemps-silencieux.fr](mailto:artistique@cie-printemps-silencieux.fr)

### **Laurène Lamaud – administration, production**

06 99 64 70 33

[administration@cie-printemps-silencieux.fr](mailto:administration@cie-printemps-silencieux.fr)

### **Léa Mention – médiation, communication**

06 25 90 72 16

[rp@cie-printemps-silencieux.fr](mailto:rp@cie-printemps-silencieux.fr)

# RÉSUMÉ

C'est un soir de Noël pas comme les autres pour Adé et Lisa. Le sapin est fait, la table est dressée, les chants sont entonnés. Pourtant, une atmosphère étrange habite cette maison au cœur de la forêt. Et pour cause : depuis plusieurs semaines, ces deux jeunes femmes survivent seules, suite à la coupure d'électricité, la pénurie de carburant généralisée et l'absence d'accès aux informations extérieures. A deux voix, celles-ci nous content ces quelques mois d'isolement dans un monde qui leur semble de plus en plus effrayant... Mais l'est-il vraiment ?

Loin d'une fiction survivaliste, J'ai toujours aimé le feu rejoue, chante et danse une expérience où prônent la solidarité, la résilience et le réensauvagement.

Adé - Depuis p'tite j'ai toujours kiffé ça  
Le feu  
Je jouais à passer mon doigt dans la partie jaune de la flamme

Lisa - Et soudain je la vis

Adé - Ça m'éclatait  
Me faisait oublier tout ce qui brûle pour de vrai tout autour

Lisa - Elle était là depuis tout ce temps

Adé - Ce bouquin c'était une bonne idée  
Avec des histoires vraies de résistantes  
Le mouvement Chipko par exemple

Lisa - Sans que je lui prête la moindre attention

Adé - C'était des paysannes indiennes  
Qui enlaçaient les arbres pour pas qu'on les coupe

Lisa - Ça semblait si simple pour elle  
À s'accommoder de ce qui était là

Adé - Les entouraient de leur bras comme pour dire  
Si vous coupez cet arbre  
Vous me coupez la vie

# LA CRÉATION

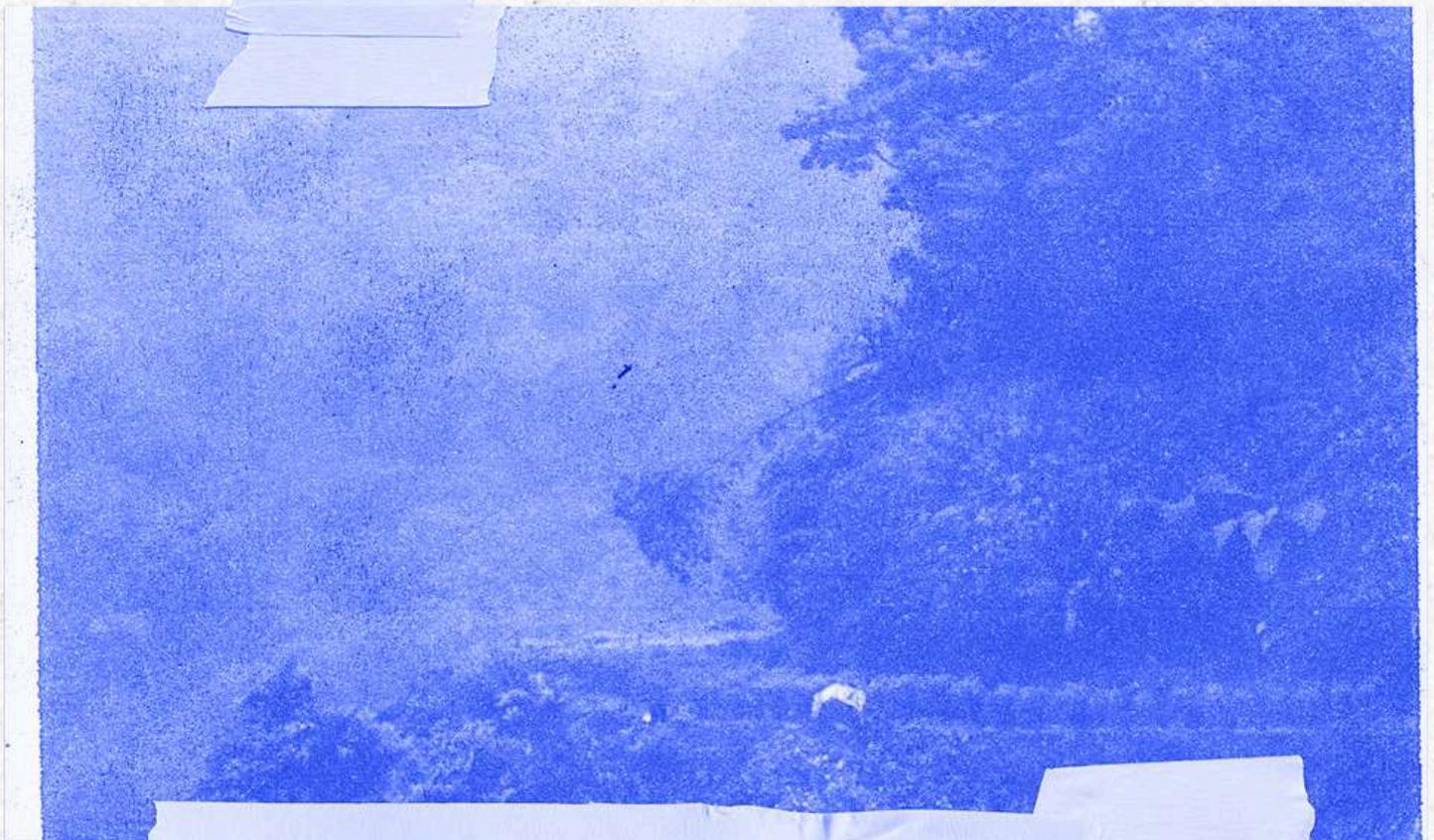
## ÊTRE AU FUTUR

Le mode de narration choisi pour ce texte oscille entre deux temporalités : des dialogues où Adé et Lisa rejouent des moments du passé, et une narration au présent, adressée directement aux spectateur·ices, qui commente les événements avec du recul. Pour donner corps à ce texte, nous souhaitons créer **une expérience à la fois intimiste et immersive.**

Puisque l'histoire se déroule dans un futur où l'électricité et le pétrole ont disparu, nous imaginons un monde où existe la tradition d' "assemblée des récits", des moments où l'on se retrouve pour écouter des contes, des histoires intimes vécues par d'autres.

**Les spectateur·ices sont ainsi considéré·es non pas comme de simples observateur·ices, mais comme des témoins, des survivant·es eux aussi,** à qui les personnages s'adressent directement comme leurs pairs. Le public est installé en demi-cercle, assis au sol, sur des coussins ou sur des gradins habillés de tissages colorés, chaleureux.

L'expérience immersive est renforcée par le fait que certaines scènes sont jouées au milieu du public et l'expérience sensorielle par l'environnement direct où se joue spectacle (sous les arbres).



## REFUGE

L'histoire d'Adé et Lisa commence au réveillon de Noël qu'elles veulent organiser "comme avant". Repas frugal, chanson, tenues pimpantes, décoration, tout y est pour maintenir l'illusion que rien n'a changé. **Nous allons décomposer au fur et à mesure du spectacle cette image féerique et illusoire** à laquelle les deux sœurs se sont rattachées **pour que l'espace naturel (duquel elles deviennent de plus en plus dépendantes) envahisse l'espace domestique.**

Alors que le monde extérieur leur apparaît hostile et dangereux, Adé et Lisa ont pour seul refuge l'intérieur de leur maison familiale. Clara Niveau-Juteau, plasticienne, travaillera **à partir de tissus glanés en ressourcerie et entreprise de recyclage textile pour donner forme à cette cabane chaleureuse et réconfortante.**

Au fil du récit, **un ensauvagement progressif se matérialisera dans la corporalité des interprètes, mais également dans le travail du costume.** Les habits contemporains seront salis et déstructurés. Le travail de Clara fera ainsi se répondre dénudement de la maison et envahissement de matières naturelles pour que les deux sœurs ne fassent peu à peu plus qu'une avec leur environnement qu'elles finissent par apprivoiser et habiter harmonieusement.

Néanmoins, ce refuge est bien fragile face aux aléas naturels, et la méconnaissance en bricolage des deux sœurs - aptitude dont elles sont dépossédées - va vite rendre cet habitat de plus en plus précaire. Ainsi, au fur et à mesure du récit, la structure se dénudera pour n'en dévoiler plus que le squelette fragile. **D'une maison aux allures douillettes et réconfortante ne restera à la fin que les vestiges : des bouts de ferrailles calcinés, faisant écho à la scène finale du récit, la destruction de la maison par le feu.**



## RÉSILIENCE

Privée d'électricité, et donc de musique, le personnage de Lisa se résout à renoncer à la danse, sa passion. Pour tenter de remonter le moral de sa sœur, Adé a donc pris l'habitude de chanter pour elle. **Arnaud Truillet, musicien, a ainsi écrit des chants a capella** qui participent à faire avancer la narration, tout en offrant un moment de communion entre les deux sœurs dans leur situation de désespoir.

Creuse et creuse le trou dans le jardin

Terreuse, terreuse la terre dans les mains

Heureuse, heureuse la grande étoile brille

Lumière furieuse qui cogne sur tes filles

Plante et plante la clé dans le jardin

Plante la menthe, le lys et le jasmin

Danse, en transe, encore dans le jardin

Danse et panse les plaies sur tes mains

Extrait de Creuser – composition originale d'Arnaud Truillet

Parfois, leur réalité les écrase tellement que les mots n'arrivent plus à venir, le mouvement reprend alors possession de leurs corps afin de tisser un lien entre elles, sans avoir besoin de se parler. **La danse permet au personnage de Lisa de déconstruire sa corporalité d'humaine pour se fondre de plus en plus dans le milieu sauvage dans lequel elle évolue et puise son inspiration nouvelle.**

Nous commencerons par explorer une danse plus "académique", nourrie de pas issus des répertoires traditionnels – polka, mазurka, branle de Noirmoutier. Puis, au fil du récit, cette danse se déformera, se désarticulera, glissant vers une physicalité plus instinctive, disloquée, animale, en s'inspirant notamment de la déstructuration et des dynamiques du hip-hop.

# INSPIRATIONS

L'écriture du spectacle se nourrit de la rencontre avec les récits, les mots, et les images de diverses œuvres contemporaines abordant la question de l'effondrement, de lien avec la vie sauvage, et de sororité dans toutes ses formes.

## Dans la forêt de Jean Hegland



Nell et Eva, dix-sept et dix-huit ans, vivent depuis toujours dans leur maison familiale, au cœur de la forêt. Quand la civilisation s'effondre et que leurs parents disparaissent, elles demeurent seules, bien décidées à survivre. Face à l'inconnu, il va falloir apprendre à grandir autrement, à se battre et à faire confiance à la forêt qui les entoure, remplie d'inépuisables richesses.



# ÉQUIPE ARTISTIQUE

## Écriture et mise en scène : Louise Lavauzelle



Formée au Conservatoire et à l'Université de Poitiers, elle a travaillé auprès de la compagnie Jolie Môme (93) et La Petite fabrique (79). Elle met en scène son premier spectacle *Ouasmok?* de Sylvain Levey en 2018 avant de co-écrire et co-mettre en rue le spectacle en déambulation *Le Grand soir n'aura pas lieu?* en 2021, puis d'accompagner Mélanie Nonnotte à l'écriture de son spectacle de science fiction féministe *Louves*. Passionnée par les écoféminismes, elle est sensible aux spectacles abordant les thématiques écologiques et sociales ou sur la question du genre et participe à de nombreux ateliers et cercles de réflexions sur les nouveaux récits.

## Adé : Adèle Wanegue

Animée par l'envie de participer à des projets artistiques forts de sens, Adèle Wanegue agit sous diverses casquettes : comédienne formée au Conservatoire de Poitiers, technicienne, régisseuse générale, notamment de la Toulousaine de Cirque (Aurillac 2024 & 2025) pourvu que la fête soit belle ! Souvent accompagnée par sa jument Réglisse, avec qui elle crée plusieurs spectacles équestre, son lien aux êtres vivants et à l'environnement font partie intégrante de sa pratique artistique.





### **Lisa : Élisabeth Beuchet**

De quadruple formation de danseuse classique (CRD de Châteauroux) et contemporaine (école de danse Mylène Riou - Châteauroux), comédienne (Conservatoire de Poitiers) et doubleuse, Élisabeth Beuchet est une travailleuse passionnée. Attirée par les univers fantastiques et l'imaginaire, elle est notamment amenée à rejoindre des spectacles grandioses de jongle de feu et d'escrime médiévale (Compagnie Prysm'Orion). Elle fût également comédienne dans le spectacle en déambulation *Le Grand soir n'aura pas lieu?* du collectif Cortège de Tête. Tout comme son personnage, elle n'ose imaginer un monde sans musique.

### **Collaboratrice artistique : Laurène Lamaud**

Formée à l'Université de Poitiers (Master Assistanat à la Mise en scène), Laurène explore aux côtés de nombreux.ses artistes les différentes facettes du métier. Elle poursuit avec la rédaction d'un mémoire de recherche (Master Texte & Image) sur le rapport entre théâtre et neurosciences en s'appuyant sur les œuvres de Claude Régy.

Depuis 2016, elle accompagne des artistes et des théâtres en tant qu'attachée de production, sur Poitiers et Avignon. Artiste complice de Louise Lavauzelle depuis ses débuts, elles collaborent sur plusieurs créations ; *Ouasmok?* de Sylvain Levey et *Gênes 01* de Fausto Paravidino. Par ailleurs, elles encadrent ensemble plusieurs ateliers théâtre, notamment pour les 3T de Châtelleraut.





### **Composition & écriture des chansons :** **Arnaud Truillet**

Étudiant au Conservatoire de théâtre de Rennes, Arnaud Truillet alterne projets théâtraux, musicaux ou encore de stand-up. Autodidacte, il passe son temps libre à écrire et composer des chansons accompagné de divers instruments. Son rapport intuitif à la musique permettra d'ajouter une dimension sensible au récit.

### **Scénographie & Costumes : Clara Niveau Juteau**

Artiste plasticienne, formée aux Beaux Arts de Poitiers, Clara Niveau Juteau s'inspire pour ses créations de ses expériences vécues aux seins de luttes écologistes. De Grenoble à Poitiers en passant par l'Italie, ses oeuvres sont exposées ou portées par les personnes qui pensent de nouveaux mondes. Adeptes de la seconde main, elle a travaillé au sein de la ressourcerie La Regratterie et développe un partenariat avec l'entreprise de recyclage textile Origin pour les créations faites au sein de Printemps silencieux.



### **Médiation : Léa Mention**

Formée à l'animation socio-culturelle à Bordeaux (IUT Bordeaux Montaigne) puis à la médiation culturelle et à la communication à Dijon (Institut Denis Diderot), Léa aime penser des projets pour les publics de tous âges et de tous horizons. Elle conçoit des projets de médiation qui s'emparent des thématiques du spectacle *J'ai toujours aimé le feu* pour prolonger le partage, les réflexions et les émotions qu'il éveille. Au sein de Printemps silencieux, elle pense d'autres projets avec les publics comme *Paysage(s)* qui questionne notre rapport intime et poétique aux territoires.

## BESTIAIRE

### Renouer avec son animalité



#### ATELIER D'ARTS PLASTIQUES

*à partir de 10 ans*

Nous parlons de plus en plus de renouer avec la nature, qu'il faut un réensauvagement de nos espaces naturels et urbains, que la nature doit reprendre sa place. Et si cela passait aussi par nous ? Par notre façon de renouer avec l'animalité qui vit en nous ou que nous aimerions voir naître ? Cet atelier permet de se demander quelles caractéristiques animales nous avons en nous et celles que nous aimerions avoir afin de créer son double, sa chimère.

[Dossier complet sur demande.](#)

Convaincues que nous avons besoin de convoquer l'intelligence collective et de réveiller les imaginaires pour construire de nouveaux horizons, l'équipe de Printemps silencieux cherche à favoriser la rencontre et le lien sur les territoires, dans tous les lieux possibles : dans l'espace public, chez l'habitant, avec les CSC, dans les établissements scolaires...

Nous avons au coeur de nos animations culturelles le désir d'affirmer la place du théâtre comme un outil d'émancipation, en alimentant la joie de jouer, de partager et d'inventer ensemble. Cela peut se décliner par des ateliers, des rencontres, des balades, des fêtes...

*Vous souhaitez inventer un projet avec nous ? Contactez Léa pour y réfléchir ensemble : [rp@cie-printemps-silencieux.fr](mailto:rp@cie-printemps-silencieux.fr)*

# INFORMATIONS

Durée : 1h15

A partir de 12 ans..

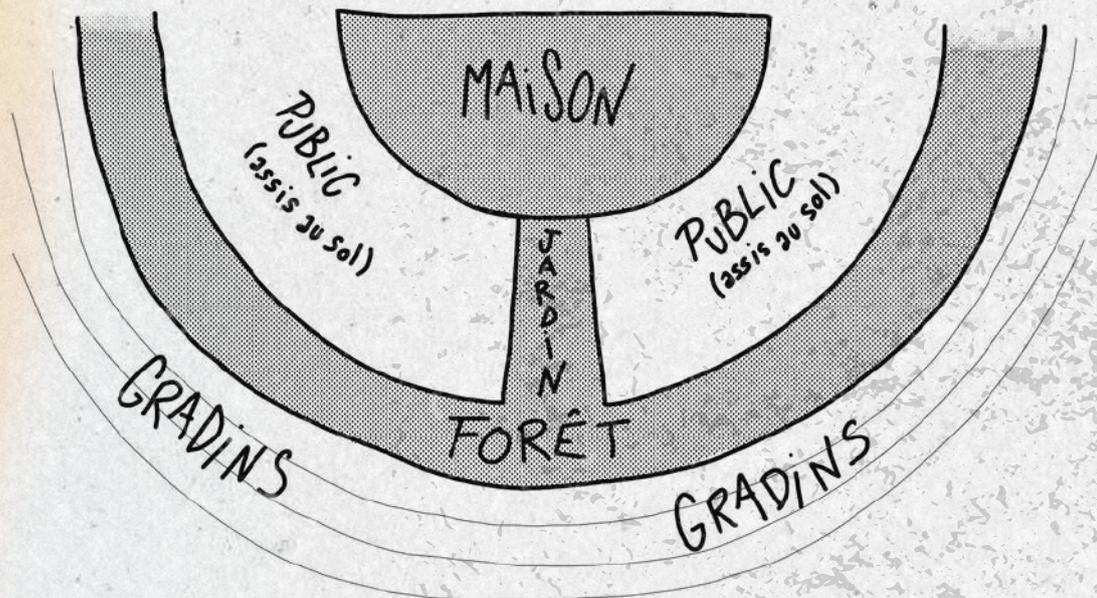
Spectacle de jour (pas de dispositif lumière) pour forêts, parcs, jardins et autres espaces arborés.

Le public est disposé en arc de cercle.

Fond de scène idéal : perspective sur des arbres

L'espace scénique se divise en trois parties, face et au milieu du public :

- La maison : espace 6x6m
- Le jardin : couloir droit d'1m de large
- La forêt : couloir semi-circulaire d'1 m de large



Jauge idéale : 120 personnes - au-delà, un dispositif de micro HF devra être envisagé.

La scénographie a été pensée pour s'adapter à différents espaces en fonction de votre lieu et des conditions météorologiques. Pour toutes contraintes techniques, n'hésitez pas à contacter Louise Lavauzelle ou Laurène Lamaud : **nous adapter et transformer les lieux en espaces de représentation est au cœur du projet de la compagnie.**

# CALENDRIER

**JANVIER 2024 – JANVIER 2025** : Écriture du texte

**JUIN – DÉCEMBRE 2024** : RDV de travail sur la scénographie, les costumes, les chansons

**NOVEMBRE 2024** : Lecture du texte – travail à la table (Poitiers Jeunes – 86)

**FÉVRIER 2025** : 5 jours de résidence (La Rotative CSC Buxerolles – 86) /Sortie de résidence le **JEUDI 27 FÉVRIER 2025**

**MAI 2025** : 7 jours de résidence (La Maison des Arts de Brioux sur Boutonne – 79)/ Sortie de résidence le **SAMEDI 17 MAI 2025**

**SEPTEMBRE 2025** : 10 jours de résidence (Maison Jacques Copeau – 21)

**PRINTEMPS 2026** : 10 jours de résidence + première du spectacle (à déterminer)

# PARTENAIRES

Production : Cie Printemps Silencieux

Avec le soutien de la Ville de Poitiers (86), la Rotative de Buxerolles (86), la Maison Jacques Copeau (21), la Maison des Arts de Brioux sur Boutonne (79), (recherche de partenaires en cours...)



La compagnie est membre de **Grand Rue – Fédération des Arts de la Rue en Nouvelle Aquitaine.**

Elle a bénéficié en 2024 d'un **dispositif local d'accompagnement (DLA) pour les structures de l'économie sociale et solidaire axé sur la Culture et la Transition**

**écologique** avec le bureau d'accompagnement Belokane. Ce DLA porté par France Active Nouvelle Aquitaine a été co-financé par la DREETS Nouvelle- Aquitaine, la Banque des Territoires, le Fonds social Européen, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Conseil départemental de la Vienne et Grand Poitiers.



**LE DISPOSITIF LOCAL D'ACCOMPAGNEMENT DE L'ESS**